Courrier de Berne

Le magazine des francophones

Nº 9/20
mercredi 11 novembre 2020
paraît 10 fois par année
98e année

La chronique d'une francophone à Berne
page 5

Andrea Hofman sur la mythologie de Glasbrunnen
page 6

Pourquoi on aime vivre à Berne
page 8

Photo : © Christine Werlé

Christine Werlé

CORONAVIRUS : ALERTE ORANGE DANS LE CANTON DE BERNE

Au vu de la progression dramatique du nombre de cas de coronavirus, le gouvernement bernois a décidé de donner un tour de vis : bars, clubs, discothèques, cinémas et musées ferment temporairement, le port du masque est désormais obligatoire dans les lieux publics clos et sous les arcades, et les réunions privées de plus de 10 personnes sont interdites. Un nouveau confinement n'est cependant pas à l'ordre du jour.

La deuxième vague du coronavirus a touché le pays début octobre. Elle frappe plus tôt que prévu… et aussi plus fort qu'on ne le pensait.

À l'heure où ces lignes sont écrites (fin octobre), le nombre de nouvelles personnes infectées par le covid-19 double tous les cinq jours dans le canton de Berne qui enregistre actuellement 12'034 cas. Le nombre d'hospitalisations est lui aussi en forte hausse. Malgré cette progression alarmante de la maladie, le canton se situe toujours en dessous de la moyenne suisse. D'après les chiffres de l'Office du médecin cantonal, les contaminations ont lieu essentiellement dans le cercle familial, lors de fêtes privées ou au travail.

Jugeant l'évolution de la pandémie dramatique, le gouvernement bernois a donc décidé de prendre des mesures plus strictes pour endiguer cette forte hausse des infections.

Les bars, les clubs, les discothèques, et les salles de danse ferment jusqu'au 23 novembre. De même que les cinémas, les théâtres, les musées, les salles de concert et les bibliothèques. La fermeture des casinos, salons érotiques, centres sportifs, fitness, piscines et spas (sauf s'ils appartiennent à un hôtel) est également ordonnée.

Les restaurants, eux, restent ouverts, mais ne pourront pas accueillir plus de 100 clients à la fois et devront fermer de 23 heures à 6 heures.

Limitation des contacts interpersonnels

Dans l'espace public, les rassemblements de plus de 15 personnes sont désormais interdits. Dans le privé, le Conseil fédéral a fixé la limite à 10 personnes. La mesure s'applique aux réunions familiales ou amicales ainsi qu'aux événements d'entreprise à caractère social, tels que les repas de Noël et les apéros. Les services funèbres rassemblant plus de 15 personnes peuvent être assurés, mais avec obligation de porter un masque et d'établir une liste des contacts.

Les foires et les expositions commerciales sont interdites. Les marchés ne sont par contre pas interdits, mais la vente de produits à consommer sur place n'est plus autorisée.

Les sports collectifs touchés

Dans les sports d'équipe amateurs, les compétitions et les entraînements ne sont plus autorisés. Cette interdiction ne s'applique pas aux équipes des deux ligues supérieures de football, de hockey sur glace, de handball, de volleyball et d'unihockey, mais les spectateurs ne sont plus admis.

Il n'est plus possible non plus de pratiquer des sports comportant des

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l´Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d´information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 9 décembre 2020

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 13 novembre 2020

Mise en page:
André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mardi 17 novembre 2020

Impression et expédition:
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Le drive-in de dépistage du coronavirus a rouvert sur le site de BernExpo. On pourra venir s'y faire dépister uniquement en voiture pendant la semaine de 17h à 21h et le week-end de 13h à 17h.

Photos : © Christine Werlé

contacts corporels prolongés, hormis à titre professionnel.

Port du masque obligatoire

Jusqu'au 31 janvier 2021 (dans un premier temps), le port du masque sera obligatoire dans tous les espaces clos accessibles au public : les magasins, les centres commerciaux, les offices de poste, les bâtiments administratifs, et les lieux de culte. Cette obligation s'applique aussi dans les gares et dans les aéroports, ainsi qu'aux arrêts de bus et de tram.

De plus, le port du masque devient obligatoire aussi sous les arcades dans la rue ainsi que dans les autres lieux couverts situés à l'extérieur, notamment devant les bâtiments accessibles au public.

Dans les restaurants, les clients pourront enlever leur masque tant qu'ils resteront à table. En outre, boire ou manger ne sera possible qu'assis à l'intérieur comme à l'extérieur.

Les exceptions

Certaines catégories de la population sont toutefois exemptées de l'obligation de porter le masque : les enfants de moins de 12 ans et les personnes qui ne le peuvent pas pour des raisons médicales.

L'obligation de porter le masque ne s'applique pas non plus dans les garderies, les écoles, et les hautes écoles, de même que dans les halls des guichets et dans les zones de libre-service des banques.

Télétravail recommandé

Le 18 octobre dernier, le Conseil fédéral a recommandé aux entreprises de privilégier le télétravail. « Cependant, il n'y a aucune obligation de travailler à domicile », relève Andrea Morgenthaler, porte-parole à la Direction de la Santé du canton de Berne en précisant : « Il existe toutefois une obligation de porter un masque ordonnée par le Conseil fédéral pour certains emplois. Étant donné que tous les lieux de travail ne sont pas concernés par cette situation, un employeur peut introduire une obligation de porter le masque pour son entreprise ou les employés peuvent décider eux-mêmes de porter un masque. »

Le port du masque n'est donc pas obligatoire dans toutes les entreprises, et dépend du bon vouloir de l'employeur et des employés. Cependant, pour le ministre bernois de la Santé Pierre Alain Schnegg, il est indispensable de porter un masque dans un espace de travail fermé et lorsque la distance minimale de 1,5 m. ne peut pas être respectée. Le masque peut être enlevé tout au plus lorsqu'une personne est seule dans une salle.

Ces mesures strictes devraient pour l'instant suffire : un deuxième confinement, qui serait catastrophique pour l'économie, n'est pas à l'ordre du jour, selon la Direction de la Santé du canton de Berne. De même, aucun couvre-feu à l'exemple de la France n'est envisagé.

EDITO

Un monde de données

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie pour les cinq prochaines années, le canton de Berne entend exploiter le potentiel de la géoinformation et étendre son utilisation dans l'administration cantonale. Aujourd'hui, le public peut consulter en ligne des centaines de cartes numériques actualisées sur le géoportail du canton[1].L'offre remporte d'ailleurs un franc succès : l'an dernier, les cartes numériques de l'Office de l'information géographique ont été consultées plus de dix millions de fois.

Ce qui impressionne sur le géoportail, c'est le nombre de géodonnées enregistrées sur des thèmes aussi variés que la surveillance vidéo dans l'espace public, l'inventaire archéologique, la concentration de radon à l'intérieur des bâtiments ou encore la vitesse du vent. Ces géodonnées ne concernent d'ailleurs pas uniquement le canton de Berne, à l'exemple des cartes numériques sur les onze objets suisses inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, sur les terrains d'atterrissage en montagne, sur l'exposition au bruit ou sur les colonies de bouquetins en Suisse.

A parcourir ces cartes numériques, l'on se rend compte à quel point ces géodonnées peuvent se révéler utiles à l'aménagement du territoire, à la localisation des zones de danger ou à la santé des habitants. Un progrès technologique que le gouvernement bernois résume sous le slogan « Agir à l'ère numérique, tout simplement ».

En l'espace d'un petit siècle, notre environnement est devenu singulièrement rationnel et quantifiable. Vivre à l'ère numérique, cela veut dire vivre dans un monde réduit à une succession de données, un monde où le mystère n'a plus sa place. C'est peut-être pour cette raison que certains d'entre nous se tournent aujourd'hui vers les croyances et les rites des temps anciens, où la magie et le merveilleux faisaient encore partie du quotidien (voir interview en page 6).

[1] *www.geo.apps.be.ch/fr*

ANNONCES

FDP
Die Liberalen

Bernhard Eicher

Les citoyennes et citoyens de la Ville de Berne éliront le 29 novembre prochain les cinq membres du Conseil municipal (Gemeinderat). Depuis de nombreuses années les partis bourgeois n'y sont plus représentés équitablement.

Il est temps que cela change. Bernhard Eicher (Docteur en administration publique), est le candidat souhaité.
Il connait bien les préoccupations des contribuables. Il a une bonne affinité avec les Romandes, Romands et Francophones.

Il mérite d'être élu, nous comptons sur votre soutien.
Bernhard Eicher figure sur la liste n° 1 (Gemeinderatsliste – Bürgerliches Bündnis). Vos voix comptent, veuillez doubler son nom sur cette liste.

Jean-Pierre et Heidi CHARLES
Membres du Comité de soutien

Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch

Le mot du président

Jean-Philippe Amstein

Chère lectrice, cher lecteur,

Je vous ai déjà entretenus à plusieurs reprises des difficultés financières que rencontre le Courrier de Berne, comme de nombreux journaux d'ailleurs, Nous ne sommes pas les seuls dans cette situation, mais c'est une bien maigre consolation et nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour nous sortir de cette situation inconfortable.

Votre comité et la rédactrice en chef du CdB, Christine Werlé, ont par conséquent consacré cet été une séance entière à discuter et décider la prise de plusieurs mesures, les principales étant les suivantes :

- Recherche de mécènes : Une lettre de demande de soutien a été envoyée à plusieurs institutions et grandes entreprises. Pour l'instant, seule la fondation Aventinus nous a accordé une aide financière unique et non reconductible de CHF 8'000.-. J'adresse mes sincères remerciements à cette fondation qui a pour but principal de soutenir et de stimuler, notamment en Suisse romande, l'existence d'une presse et de médias autonomes, diversifiés et de qualité. D'autres demandent sont encore en suspens.
- Un groupe de travail, composé de plusieurs membres du comité a été constitué pour préparer une enquête sur les besoins des lecteurs et une enquête de marché. Comment atteindre un public cible des 20-40 ans, doit-on envisager de passer à une version numérique du CdB ? Telles sont des questions auxquelles nous devrons répondre par exemple dans un avenir proche.

Je remercie sincèrement toutes celles et tous ceux qui s'engagent sans compter pour assurer un avenir au Courrier de Berne. N'hésitez pas non plus, chères lectrices et chers lecteurs de nous faire part de vos idées et suggestions, elles sont certainement toutes bonnes à prendre !

Les derniers développements me rendent cependant assez optimiste surtout que Nicole Seydoux, qui s'est occupée des archives de l'ARB ces derniers mois, m'a glissé à l'oreille que je ne devais pas trop m'en faire puisque les finances du CdB sont un thème récurrent aux séances de comité de l'ARB depuis pratiquement la parution du premier numéro !

Je vous souhaite de rester en bonne santé pendant cette période si difficile que nous vivons afin de la traverser le mieux possible. Prenez soin de vous !

Jean-Philippe Amstein
Président ARB

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Monika Schwitter, T 079 249 13 57
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne** (CRF)
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluemail.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne** (UNAB)
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@eglisereformeberne.ch)
secretariat@eglisereformeberne.ch
www.eglisereformeberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise berne.ch

** Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs. ** Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs.*

CHRONIQUE

Valérie Lobsiger

PETIT CRIME ENTRE AMIS

Je déteste les jeux de société et tout ce qui ressemble à une injonction autour d'une activité, juste histoire de « passer le temps ». Pourtant, l'autre dimanche, à 16h30 pétantes, sur convocation postale, je me suis rendue à un dîner à thème.

L'ami avait tout organisé chez lui à partir d'un site allemand (www.moerderische-dinnerparty.de). Les invités, costumés pour mieux intégrer leur rôle, étaient chacun soupçonnés du meurtre d'un certain Franz, retrouvé assommé dans l'étable d'une ferme bavaroise. Ils devaient être confrontés les uns aux autres au cours d'une enquête à rebondissements. Le commissaire nichait au fond d'un lecteur CD. Huit couverts en argent nous attendaient, solennellement dressés sur nappe blanche avec serviettes amidonnées. Près de chaque assiette, un bloc-notes, un stylo et un dossier comportant les dialogues à jouer et pièces à apporter à la connaissance des autres participants pour faire avancer l'intrigue au fil du dîner-enquête.

À notre arrivée, surprise : notre hôte, un fonctionnaire très sérieux à la ville, nous reçoit en *Lederhosen*, une courte culotte de cuir sous les bretelles de laquelle il arbore une chemise à carreaux Vichy. Chaussettes roulées et chaussures de randonnée complètent sa tenue louée. C'est Alois, grand agriculteur et maire du village dont je suis censée être la jeune épouse russe Ludmilla (ça me rappelle Le Révizor, la pièce que nous n'avons pas jouée cette année pour cause de corona). Alois et moi nous sommes rencontrés par l'intermédiaire de Ludwig (interprété par mon mari dans la vraie vie), son frère dans le drame, qui tient une agence matrimoniale et, en conséquence, affiche une tenue de playboy. Le scénario dit que je faisais du pool dance sur les tables d'un bar quand il m'a repérée… Minijupe et cuissardes, surcharge de bijoux comme pour un arbre de Noël, maquillage forcé, je me suis pliée à la consigne vestimentaire... Chacun joue la comédie, pour mon plus grand plaisir. Ça me rappelle les goûters d'anniversaire que j'organisais pour mes enfants. La joie dans les yeux, les visages radieux. Une femme a déniché un costume traditionnel et s'est roulée des nattes autour de la tête, elle est parfaite. On passe la première heure à déguster des saucisses blanches et des bretzels en se chambrant mutuellement. Parfois, je ne sais plus si on s'adresse à Ludmilla ou Valérie et les quiproquos, nombreux, font fuser les rires. S'échapper du cadre imposé, une délectation.

Quatre heures durant, nous prétendons être innocents, sortant tour à tour nos alibis, nous découvrant des adversaires acharnés ou des alliés inattendus. À cause de son accent et de ses expressions bavaroises, je comprends de travers les allégations du commissaire et c'est l'occasion de nouvelles rigolades. Le coupable découvre au dernier moment qu'il l'est et l'histoire (à coups de filiations improbables et d'une mystérieuse disparition de perroquet) est tellement tirée par les cheveux que je ne suis pas la seule à me sentir déconcertée. Un peu déçue aussi par la révélation finale.

Reste que nous passons un excellent moment, nous découvrant des affinités, entre autres théâtrales, ainsi qu'un goût commun pour le double langage et la dérision appuyée.

Tant et si bien qu'avant de partir, je propose à mes nouveaux amis d'intégrer Aarethéâtre, notre troupe francophone bernoise de théâtre amateur. Pourquoi pas ? Ils vont y réfléchir.

BRÈVES

Roland Kallmann

LIVRE SUR LE TRÉSOR VOLÉ DE L'ETAT DE BERNE

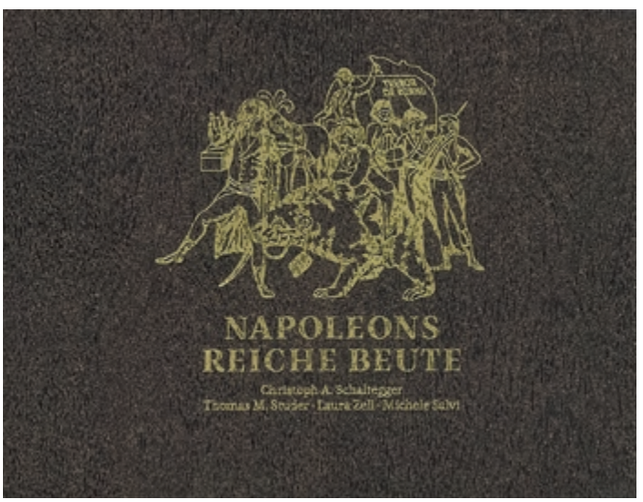
Christoph A. Schaltegger, Thomas M. Studer, Laura Zell et Michele Salvi: **Napoleons Reiche Beute** – *Eine aktuelle Einordnung zur Bedeutung des gestohlenen Berner Staatsschatzes von 1798*. Editions Stämpfli SA, Berne, 2020. 27 illustrations et graphiques, reliure rigide avec aspect de bois et gaufrage doré. ISBN 978-3-7272-6065-0. Prix: 34 CHF. A commander sous www.staempfliverlag.com. Préface de T*obias Straumann*, professeur pour l'histoire de l'économie à l'université de Zurich.

Le groupe de quatre auteurs entreprend un **voyage** dans le monde des finances bernoises au XVIII[e] siècle et montre le succès de leurs Excellences de Berne (traditionnellement abrégé par LL.EE.). S'ils avaient continué, jusqu'à nos jours, leur stratégie d'investissement pécuniaire très prudente, le trésor serait si grand aujourd'hui, que le canton de Berne pourrait se passer pendant 115 ans (sic!) de lever des impôts!…

Le **vol** en mars 1798 du trésor de l'État de Berne par les troupes napoléoniennes est plus qu'un simple épisode historique et il eut une influence prépondérante sur l'histoire de Berne et de la Suisse, et permit à la France napoléonienne d'échapper à la ruine financière.

Le prof. *Tobias Straumann* écrit dans la préface : *« Le vol représente une valeur de près de 19 millions de livres tournois[1]. Si le canton de Berne avait pu garder cette somme et l'investir avec un rendement moyen annuel de 5,8 %, la valeur de la fortune dépasserait aujourd'hui les 600 milliards de francs – une valeur considérable, laquelle représente aujourd'hui presque le produit intérieur brut (PIB) de la Suisse. »*

[1] *la livre tournois est l'ancienne unité de compte utilisée en France sous l'ancien régime et utilisée jusqu'en 1795 et remplacée ensuite par le francs français.*



L'expression (ou le mot) du mois (74) :
Madame Frigo.
Cette nouvelle expression fait fureur dans la ville des Ours depuis 2014.
D'où vient-elle et que signifie-t-elle?
Réponse: voir page 7.

Interview par
Christine Werlé

L'eau de la Glasbrunnen, dans la forêt de Bremgarten, a été temporairement déclarée non potable. Des bactéries E. coli y ont été découverts. La cause de la contamination n'est pas connue à l'heure où ces lignes sont écrites. Dès que tout danger aura été écarté, les Bernois pourront revenir remplir gourdes et bouteilles à la source de cette fontaine considérée comme un haut lieu mystique. Andrea Hofman, auteure et mythologiste bernoise, revient sur les croyances et mystères qui entourent la fontaine.

« LES GENS AUJOURD'HUI CHERCHENT UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA NATURE ET SE LAISSENT VOLONTIERS INSPIRÉS PAR DES LIEUX MYSTIQUES »

Photo : © Christine Werlé

Andrea Hofman,
Photo : © DR

La Glasbrunnen est considérée comme un lieu mystique dans la forêt de Bremgarten, hautement énergétique. D'où vient son nom ?
Les Bernois adorent la forêt de Bremgarten. La légendaire Glasbrunnen (fontaine de verre) se dresse au milieu de cette forêt. Elle semble exister depuis longtemps puisque des écrits la mentionnent déjà à la fin du Moyen Âge. Et pourtant, son nom reste un mystère, car il ne s'agit que d'une fontaine de pierre ordinaire. On suppose qu'elle doit son nom à une verrerie, mais aucune n'a jamais été trouvée dans les environs. Il est également possible que le mot celtique « glano », qui veut dire « rivière » ou « source », en soit dérivé. Il y avait des colonies celtiques tout autour de Berne, y compris dans la forêt de Bremgarten. Lors de fouilles archéologiques, des perles de verre colorées ont été trouvées, ce qui indique que le verre était déjà fabriqué à cette époque.

Les Bernois croient que l'eau de la fontaine a le pouvoir d'octroyer une longue vie… L'eau a-t-elle réellement des vertus curatives ? Est-ce prouvé scientifiquement ou ne sont-ce que des croyances ?
Certaines personnes ne jurent en effet que par les vertus curatives de l'eau de la fontaine, mais malheureusement sa qualité a été démystifiée dans le rapport annuel 2010 du Laboratoire cantonal de Berne. L'eau ne provient certainement pas du massif de la Jungfrau, comme on le prétend souvent.

Est-ce pour cette raison que l'eau de la fontaine n'a encore jamais été commercialisée ?
Sans doute. Tout le monde sait que cette eau n'est pas différente en termes de teneur en minéraux que l'eau des environs. En outre, les personnes qui croient aux vertus de la fontaine ne seraient pas si facilement attirées par la commercialisation de cette eau, je suppose. Mais au fond, je n'en sais rien.

Les Bernois croient également que l'eau de la fontaine apporte fertilité et bonheur en amour. Il y a d'ailleurs toujours des offrandes sur le bord de la fontaine…

Notre pensée rationnelle, à nous autres gens modernes, nous pousse à croire que tout, dans notre monde, peut être mesuré et catalogué. Mais la rationalité nous est de peu d'utilité lorsque nous mourons de soif ou de faim, quand nous ne pouvons pas arroser nos jardins et que le bétail meure de soif. Nous oublions à quel point l'eau est indispensable à toute notre vie ! L'eau est donc logiquement associée à la fertilité. Par conséquent, toute personne qui croit aux effets curatifs de l'eau part de l'idée que l'eau est source de vie. Si cette personne fait un pas de plus, elle remercie la nature avec des cadeaux qu'elle dépose sur les bords de la fontaine. Il est bien connu que l'attention et la gratitude sont propices au bien-être psychologique et, par conséquent, au bonheur et à l'amour personnels.

Ces offrandes font penser à des rites païens. N'est-ce pas étrange à notre époque ? Sur quoi se basent de telles croyances ? Ont-elles un fond de vérité ?
Il semble que les gens d'aujourd'hui cherchent une nouvelle approche de la nature et se laissent volontiers inspirés par des lieux mystiques. Ce faisant, ils s'orientent vers les anciennes coutumes, rites et histoires. Par exemple, nos ancêtres celtes considéraient les puits et les sources comme sacrés. Outre l'aspect purement pratique d'un puits ou d'une source, ils les considéraient également comme des donneurs de vie miraculeux. Et ce qui donnait la vie devait donc être relié à une divinité. Pour les Celtes, les sources et les puits étaient donc la demeure de la déesse mère qui donne naissance à toute vie. Il existe un conte de fées bernois « Der Glasbrunnen » qui est basé sur une ballade médiévale, elle-même probablement basée sur un conte oral celte. Il raconte l'histoire d'une jeune femme vaniteuse qui vivait près de la source. Le fils d'une fée la courtisait, mais elle exigea comme preuve de son amour qu'il transforme la source en une fontaine de pierres précieuses colorées. La mère du jeune homme, qui était la fée des sources, exauça ce vœu et aussi le suivant, à savoir laisser fleurir un magnifique jardin autour de la fontaine. Mais lorsque la jeune femme exigea en plus un magnifique palais, la fée, qui avait été jusqu'alors bienveillante, se mit en colère. Elle apparut dans un déluge de foudre et de tonnerre à bord d'un chariot tiré par un dragon, et fit tout disparaître. Cette histoire rappelle en tout point l'apparition d'une déesse préchrétienne, et aussi les croyances d'un autre temps. Il est impossible de prouver que ces histoires sont vraies. Ce qui est intéressant en revanche, c'est lorsque l'on compare les découvertes archéologiques à la tradition orale, comme dans le cas des perles de verre colorées retrouvées qui auraient très bien pu donner à la fontaine le nom de « fontaine de verre ».

FORMATION

UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch

LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Suite au renforcement des mesures de lutte contre la pandémie de coronavirus par le Canton de Berne décidé le 23 octobre 2020, l'UNAB se voit contrainte de **suspendre ses activités** (conférences et séminaires) jusqu'à nouvel avis.
Veuillez consulter le site web pour vous tenir au courant.
L'UNAB regrette cette interruption et vous remercie de votre compréhension.

Contact : Secrétariat UNAB 079 334 43 38

Le novembre-décembre culturel à Berne

Les événements culturels sont annulés jusqu'au 23 novembre à Berne dans le cadre de nouvelles mesures pour endiguer la pandémie de coronavirus. Jusqu'à cette date, musées, cinémas, théâtres et salles de concert resteront fermés. Ils devraient rouvrir ensuite, sous réserve de nouvelles décisions du gouvernement bernois.

MUSÉES

GEZEICHNET 2020

L'actualité de l'année écoulée croquée par 50 caricaturistes suisses. Ces derniers exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants.
A voir du 11 décembre 2020 au 7 février 2021.
Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6. T 031 357 55 55.
Infos: www.mfk.ch

DÉPART SANS DESTINATION

Le Centre Paul Klee consacre pour la première fois une exposition à l'œuvre photographique de l'écrivaine et journaliste suisse Annemarie Schwarzenbach. Son œuvre compte environ 7000 clichés réalisés lors de ses longs voyages à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.
A voir jusqu'au 3 janvier 2021.
Centre Paul Klee, Monument im Fruchtland 3, 3006 Berne. T 031 359 01 01. www.zpk.org

CROÎTRE – FLEURIR – FANER

Les œuvres du peintre et artiste du livre d'image Ernst Kreidolf (1863 – 1956) nous emportent dans un univers de conte et de rêve dans lequel les plantes se métamorphosent en figures humaines.
A voir jusqu'au 10 janvier 2021.
Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.
www.kunstmuseumbern.ch

DES FEMMES AU PALAIS FÉDÉRAL

Les expériences, les souvenirs et l'engagement des premières femmes politiques à Berne après l'introduction du suffrage féminin.
A voir jusqu'au 4 juillet 2021.
Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11.
Infos: www.bhm.ch

CINEMA

UN ENNEMI QUI TE VEUT DU BIEN

Sur la route lors d'une nuit pluvieuse, le professeur Enzo Stefanelli sauve la vie d'un jeune homme. Pour le remercier, ce dernier, se révélant être un tueur de la mafia, lui promet d'éliminer son plus grand ennemi.
Le 8 décembre 2020, à 14h15.
Ciné ABC, Moserstrasse 24, 3014 Berne.
T 031 332 41 42. www.quinnie.ch/

UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR NOËL ET TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au Courrier de Berne, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:
Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne
https://www.arb-cdb.ch

Abonnement annuel: (10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00

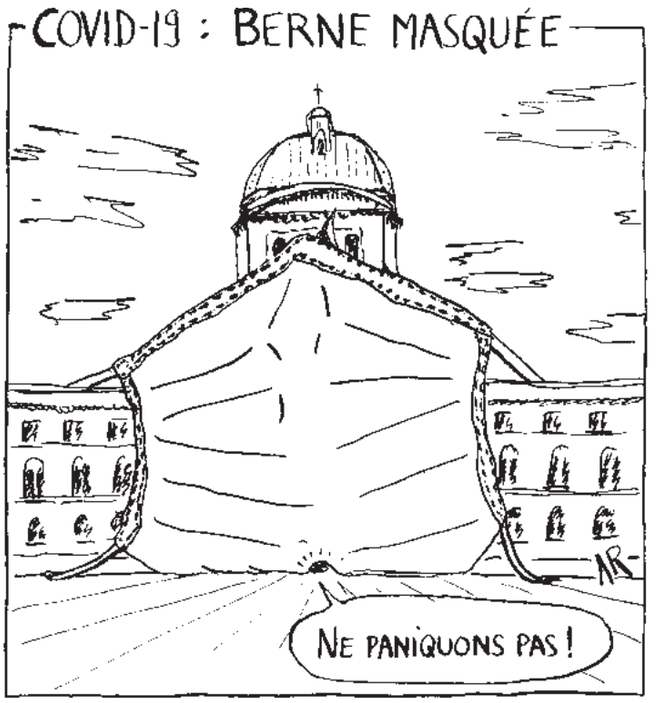
Le magazine des francophones

Réponse de la page 5

Madame Frigo est une association à but non lucratif ; elle exploite des frigos publics depuis 2014, Prendre et donner – deux gestes qui contribuent à réduire le gaspillage alimentaire. **23 réfrigérateurs** sont exploités en ville de Berne et sa région. La plupart se trouvent à l'extérieur et sont accessibles 24 h / sur 24 (p. ex. **Länggasse-Platanenhof**, Lerchenweg 32) mais trois sont à l'intérieur (p. ex. **le temple du Saint-Esprit**, Spitalgasse 27). Chaque frigo reçoit en moyenne 30 visites par jour.
Pour en savoir plus : https://www.madamefrigo.ch *RK*

LA CASE

Anne Renaud



ANNONCES

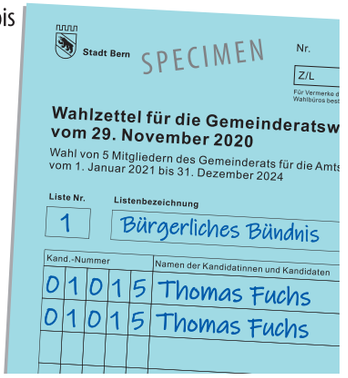
Berne est certainement la plus belle ville du monde!

Ici, je suis né, ici, je suis chez moi. Pour vous et pour moi, je lutte pour une Berne sûre et propre. Une ville où il fait bon vivre. Parce qu'il est temps de remettre le bien-être des Bernoises et Bernois de la Ville au centre de leurs préoccupations. Nous avons besoin d'un gouvernement qui travaillera dans ce sens. Berne doit redevenir vivable et sûre pour tous. C'est une de mes motivations.

Vous pouvez écrire mon nom deux fois sur le bulletin de vote pour les élections municipales du 29 novembre 2020, liste 1, «Alliance bourgeoise» («Bürgerliches Bündnis»).

Un tout grand MERCI pour votre soutien.

Thomas Fuchs
Candidat au Conseil municipal,
membre Berne bilingue, tél. 079 302 10 09



Nicolas Steinmann

LA WERKSTADT, UNE SORTE « D'ATELIER DE RENCONTRE » OÙ L'ON PEUT DÉGUSTER… UN NOUVEAU GENRE DE NOURRITURE !

Vaudois d'Acclens et historien de formation, Timothée Olivier a découvert la Ville fédérale il y a cinq ans lors d'un stage au *Lichtspiel* et s'y est tout de suite plu, au point d'y déposer son baluchon. Épicurien et grand amateur de slow food, c'est dans le quartier de la Lorraine qu'il a œuvré dans un collectif de six comparses constitué en Sàrl pour ouvrir la *WerkStadt*, un café et magasin *slow food* ouvert en juin dernier dans l'ancien dépôt d'une entreprise de sanitaires et chauffage, un lieu au look très original ouvert sept jours sur sept et qui fait dès lors office de lieu de rencontre du quartier.

Photo : © Nicolas Steinmann

À consulter: www.werkstadt-lorraine.ch

Ouvrir un café dans le quartier de la Lorraine ne doit pas être une mince affaire, surtout en cette période particulière. Comment avez-vous trouvé les forces et le soutien nécessaire pour une pareille aventure ?

C'est une idée un peu folle qui a germé en juillet 2019. Nous voulions faire quelque chose de *cool* dans ce lieu de la Lorrainestrasse avec ses grandes fenêtres et, d'entente avec la propriétaire et l'entreprise de sanitaires, nous avons libéré les lieux en faisant (beaucoup) d'ordre. Pour l'agencement du café, nous ne pouvions pas acheter du neuf pour des raisons financières, donc à l'exception de quelques éléments, comme le comptoir, tout le reste est d'occasion ou prêté à moyen ou long terme : tables, chaises et même la vaisselle. Cela nous a permis de diminuer la facture finale. Au total, plus de nonante personnes ont travaillé d'arrache-pied pendant 2500 heures de bénévolat avant d'ouvrir le café. Il faut souligner que nous avons consulté les gens et autres établissements du quartier pour répondre aux souhaits des gens, tout en ne faisant concurrence aux autres restaurants. C'est ce qui nous a amené un tel soutien et un tel engagement.

À la* WerkStadt*, on trouve à la carte des grillons et autres insectes. Une offre provocatrice pour attirer les curieux ou une véritable envie de promouvoir ce genre de nourriture ?

Cela fait trois ans que l'on a le droit de manger ce genre de nourriture en Suisse. Il y a trois sortes d'insectes autorisés à être consommés, les grillons, les criquets et les vers de farine. Pour nous, c'est une véritable envie de promouvoir les insectes comestibles, car il y a avec ce genre d'aliments un grand potentiel puisque leur production ne nécessite que peu d'énergie, cela est goûteux et de plus très sain. C'est vrai qu'il y a encore chez les gens passablement de retenue à manger des insectes, aussi lorsqu'on propose les plateaux-apéros (ndlr : servis sur une tuile de la maison), nous demandons s'ils désirent le plateau avec insectes ou sans. De la sorte, on peut choisir de vouloir tenter l'expérience. Cette offre a pour but de faire découvrir ce genre de nourriture et on note un intérêt certain.

D'ici quelques années, vous devrez peut-être rendre les locaux de la* WerkStadt *afin que des rénovations d'importance puissent se faire. Pourquoi cette envie de créer un lieu de rencontre qui risque de disparaître ?

Il n'est pas dit que nous devions quitter les lieux puisque l'ouverture de La *Werkstadt* constitue en quelque sorte une rénovation. Nous avons signé un bail de cinq ans. On verra donc si l'on peut rester, et même si l'on veut rester. Cinq ans, c'est peut-être une durée de vie idéale pour ce genre de projet. Le fait de ne pas avoir beaucoup investi pour ouvrir et faire vivre ce lieu ne nous oblige pas à le tenir ouvert au-delà de cinq ans. Cinq ans, c'est suffisant pour changer les choses et les habitudes des gens, pour les sensibiliser, pour amener de nouveaux produits et pour ouvrir des portes. En tout cas, la *WerkStadt* n'existera pas en un autre endroit, car l'esprit de la *WerkStadt*, c'est ici et pas ailleurs. Ce lieu fonctionne grâce à son âme, un lieu qui existe depuis 130 ans.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne